

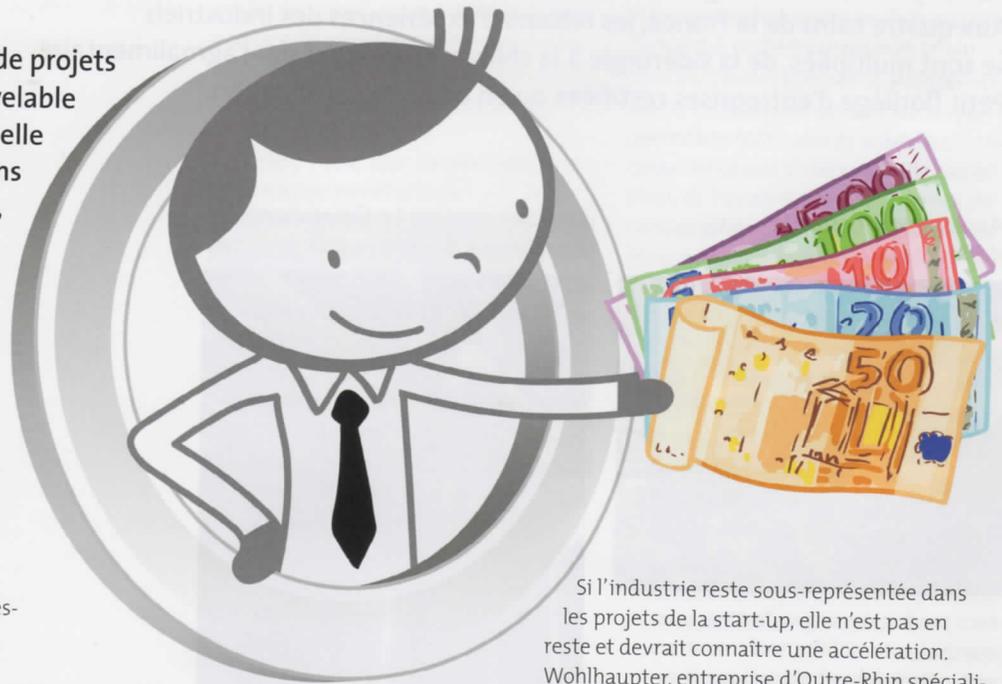
# Kyotherm s'investit dans l'industrie

Kyotherm réalise le financement de projets de production de chaleur renouvelable ou d'économies d'énergie. Si elle est plutôt bien implantée dans l'habitat collectif et le tertiaire, l'industrie représente un axe non négligeable de son développement, que ce soit en France ou en Allemagne.

Les opérations d'efficacité énergétique dans l'industrie coûtent cher. Souvent bien trop au goût des industriels. Il est parfois difficile de les convaincre de financer des travaux pour accroître les économies d'énergie, handicapées par un retour sur investissement long. Les entreprises privilégient plutôt les investissements pour leur cœur de métier. Comment les motiver pour qu'elles se lancent dans une telle démarche ? Peut-être en finançant les projets sur le long terme, en s'occupant des aspects juridiques à leur place, tout en garantissant un retour sur investissement... C'est le rôle de Kyotherm, une société par actions simplifiée (SAS) créée il y a quatre ans, qui officie surtout en Allemagne et en France, principalement dans le thermique et les économies d'énergie (contrats de performance énergétique, réseaux de chaleur, etc.).

## Un taux de retour sur investissement de 7 à 10 %

Le tiers financement proposé par la société vise à surmonter les obstacles à la mise en place de projet d'efficacité énergétique. Il permet aux différents partenaires, clients industriels, sociétés de services énergétiques ou prestataires techniques, de conserver leurs capacités d'investissement pour leur activité principale, de lancer des programmes d'économies plus ambitieux et de bénéficier de garanties sur les performances et les économies prévues. «Notre objectif est d'apporter des solutions de financements sur de longues durées. Nous proposons des contrats de 15 à 20 ans, sur fonds propres [entre 20 et 25 %] et provenant de banques



[entre 75 et 80 %]», explique Arnaud Susplugas, président-fondateur de Kyotherm et directeur des investissements. La firme réalise ses opérations en partenariat avec des sociétés de services énergétiques. «Les travaux ne coûtent donc rien à notre client dans un premier temps. Puis, nous nous partageons les économies réalisées sur le poste de dépense énergie, ou les bénéfices consécutifs à la vente d'énergie à un tiers, dans le cadre de réseau de chaleur par exemple», précise-t-il. Ils peuvent bénéficier d'économies sur leur facture énergétique dès la première année et ne supportent aucun risque, car le coût

du kWh renouvelable ou économisé est généralement inférieur au coût du kWh fossile. Dans l'industrie, les contrats sont en général d'une durée comprise entre 10 et 15 ans, avec un taux de retour sur investissement oscillant entre 7 et 10 %. Actuellement, les principaux clients de Kyotherm (sept projets en cours) sont des copropriétés, des bâtiments publics et des bureaux.

Si l'industrie reste sous-représentée dans les projets de la start-up, elle n'est pas en reste et devrait connaître une accélération. Wohlhaupter, entreprise d'Outre-Rhin spécialisée dans les machines-outils de précision, a signé un contrat pour le financement d'une pompe à chaleur produisant 1 GWh par an. Kyotherm ne se cantonne pas à l'Allemagne. Il est en cours de négociation exclusive pour un projet majeur dans l'Hexagone : «Il concerne la récupération de chaleur fatale dans une industrie sidérurgique dont les fours atteignent une température de 1 000°C», précise Arnaud Susplugas. Un réseau de chaleur voisin devrait

bénéficier, lui aussi, des calories générées par l'établissement. Mais Kyotherm voit plus loin et vient de réaliser une levée de fonds de plusieurs millions d'euros pour s'implanter dans de nouveaux marchés

## Le tiers financement permet aux clients de conserver leurs capacités d'investissement pour leur activité principale

en Europe, principalement en Italie, dans le Benelux et au Royaume-Uni. Un signe encourageant car il montre qu'un nombre croissant d'industriels, en pleine crise économique, commence à voir les économies d'énergie comme une opportunité, plutôt qu'un fardeau. ●

Olivier Mary